
IN MEMORIAM

EMERITUS PROFESSOR DR. MAX POLL

(21 juillet 1908 - 14 mars 1991)



Max Poll (à droite) et Paul Brien vers 1970.

Max POLL est né à Ruisbroeck le 21 juillet 1908. Après avoir effectué ses humanités à l'athénée de St-Gilles, il entame des études de zoologie à l'ULB qu'il termine comme docteur en Sciences zoologiques en 1931.

Il débute sa carrière de zoologiste comme assistant chez Auguste LAMEERE puis chez Paul BRIEN où il se spécialise en entomologie par des recherches sur les organes excréteurs des Coléoptères.

En 1938 une possibilité lui est offerte au Musée Royal d'Afrique Centrale à Tervuren où il entre comme Attaché et gravit progressivement les échelons de la hiérarchie pour devenir Conservateur en 1948 puis chef du Département des Vertébrés. Ces nouvelles fonctions à Tervuren ont réorienté sa carrière vers l'étude des Poissons. Max Poll devient un spécialiste mondialement réputé de la faune ichthyologi-

que du Continent africain au Sud du Sahara. Sa contribution à la connaissance des poissons du bassin du Congo-Zaïre est considérable. Son activité incessante au sein de cette institution a doté le musée de Tervuren d'une des plus riches collections de référence de poissons africains au monde grâce à son dynamisme et au réseau de correspondants qu'il avait réussi à créer sur ce Continent. Il a acquis une expérience personnelle du terrain en participant à plusieurs missions au Congo Belge entre 1946 et 1956. Une des ces missions fut réalisée avec Paul Brien, elle avait pour objet l'étude de la reproduction du Protoptère et la récolte du matériel pour une étude embryologiques de son développement.

Dans ses fonctions au Musée d'Afrique Centrale, Max Poll a également déployé une activité de vulgarisation scientifique tout à fait remarquable en réalisant des dioramas et une présentation muséographique des collections publiques. Cette activité mérite d'être soulignée car à cette époque (années 60), il était le seul, dans les musées d'Histoire Naturelle de Bruxelles et de Tervuren, à se préoccuper de l'aménagement des salles publiques, activité considérée avec dédain par ses collègues. Peut-être a-t-il été inspiré sur cette voie par la mission taxidermique qu'il fit en 1956 pour collecter les dépouilles de mammifères spectaculaires (girafe, éléphant, okapi, buffle, etc.) destinées à être naturalisées pour décorer le pavillon du Congo Belge de l'exposition internationale de 1958.

La conscience qu'il avait d'être au service de la collectivité peut être aussi évoquée à propos du travail systématique, avant tout utilitaire, qu'il consacra aux genres et aux familles de poissons africains. Cet ouvrage abondamment illustré était un guide d'identification essentiel pour tout zoologiste œuvrant sur le terrain. Au moment de sa disparition il avait remis cette œuvre sur le métier et préparait une réédition complétée et actualisée. Son souci de mettre ses compétences au service de la collectivité s'est aussi matérialisé par une publication consacrée aux poissons marins de Belgique éditée en 1947. Cet ouvrage est toujours consulté avec fruit par les zoologistes.

Son œuvre scientifique est considérable, la contribution à l'étude systématique et biogéographique des poissons du bassin du Congo est tout à fait fondamentale.

En 1954 il est rappelé vers l'Université, sollicité par Paul Brien pour enseigner la Zoologie Systématique, la Géographie et l'Ecologie animales. D'abord Chargé de cours (1954-1956) il est promu Professeur extraordinaire en 1956 puis Professeur ordinaire en 1959. Il poursuivra simultanément ses activités au Musée de Tervuren et son enseignement à l'ULB, ce sera pour lui l'occasion de diriger de nombreux travaux d'étudiants sur l'étude des poissons.

Max Poll est promu à l'honorariat en 1978. Il continue cependant à fréquenter régulièrement son bureau à l'Université pour y poursuivre ses études sur les poissons africains. Sa disparition, survenue le 14 mars 1991, interrompt une activité scientifique qui s'était quelque peu ralentie après le décès, durement éprouvé, de son épouse.

Ses mérites scientifiques lui ont valu des distinctions académiques : Membre de l'Académie Royale des Sciences Coloniales (1958), du Comité Directeur de l'IRSAC (1960) et de la Section des Sciences Naturelles de l'Académie Royale de Belgique

(1963). Il est en outre nommé Commandeur de l'Ordre de la Couronne en 1965. Il fut également Président de la Société Royale Zoologique de Belgique (1951-1952), ainsi que Président d'honneur.

Max Poll laissera le souvenir d'un homme bon, généreux et intègre, passionné par son métier et qui avait le don de communiquer son enthousiasme.

Jean-Jacques VAN MOL.
